

ARTS

Tendance : les bijoux d'art d'Evans Mbugua

JA RÉSERVÉ AUX ABONNÉS | 14 septembre 2018 à 15h33 | Par *Eva Sauphie*

Mis à jour le 14 septembre 2018 à 15h34



Evans Mbugua, un créateur adepte des couleurs © Capture d'écran Youtube/Hona Africa

De la peinture au secteur du luxe, il n'y a qu'un pas pour l'artiste kényan Evans Mbugua, à qui la maison Chaumet a donné carte blanche.

Natif de Nairobi et Parisien d'adoption, Evans Mbugua fait une entrée aussi discrète que son look est bigarré dans un café du 18^e arrondissement. Fluet, vêtu d'un bomber à imprimé coloré, coupe afro stylisée à la tondeuse, l'artiste est à l'image de ses portraits.



**UN ADN SITUÉ QUELQUE PART ENTRE
LE POP ET LE STREET ART**

Cet ancien directeur artistique, diplômé en design graphique aux beaux-arts de Pau (France), se consacre depuis cinq ans à de drôles de tableaux pointillistes ultrapigmentés, qu'il réalise sur une plaque de plexiglas frappée de pictogrammes. Un ADN situé quelque part entre le pop et le street art. « J'ai récupéré ce symbole lors d'un séjour en Égypte, indique le plasticien en pointant du doigt l'empreinte d'un pied criblant l'arrière-plan d'une de ses créations. À Paris, je serais tombé sur une chaussure ! » s'amuse-t-il dans un français quasi parfait.

Ce pro du recyclage pioche aussi dans la culture est-africaine en dupliquant ses motifs pour les transformer en décor évoquant des tissus traditionnels comme le khangas et le kikoi, ou des scarifications et des tatouages.

« Sublimer l'humain »

Ce patchwork, où l'esthétique l'emporte sur le politique, semble réussir au design. À l'image de son confrère et ami Hassan Hajjaj, l'important pour lui reste de « sublimer l'humain », qu'il replace au cœur de l'œuvre et ornemente tous azimuts.



**LES JEUX DE TRANSPARENCE ET DE
COULEURS QUI SE RETROUVENT DANS
MES TABLEAUX SONT DES VALEURS
FORTES DE LA HAUTE JOAILLERIE**

Ses couleurs à fort potentiel marketing lui ont permis de réaliser l'affiche du film *Félicité*, d'Alain Gomis, en 2017, et de signer la couverture du livre d'Olivier Rogez, *L'Ivresse du sergent Dida*, la même année. Puis de se faire repérer par le studio de création de la maison Chaumet alors qu'il exposait dans une petite galerie du centre de la France, [Emmanuelle Rousse](#).

« Les jeux de transparence et de couleurs qui se retrouvent dans mes tableaux sont des valeurs fortes de la haute joaillerie », assure l'artiste, aussi à l'aise dans un village que sur la très chic place Vendôme, où était présentée en juillet, dans l'une des bâtisses néoclassiques, « [Trésors d'Afrique](#) ».

Panel de stars

Pour cette collection, abritée dans une pièce feutrée et hautement sécurisée de la maison Chaumet, le Kényan a imaginé une série de bijoux émaillés de pierres précieuses et dessiné une ligne de broches. Après la Russie et le Japon, « Les Mondes de Chaumet » s'ouvrent pour la première fois au continent.



L'AFRIQUE ÉVOLUE GRÂCE AU COMMERCE, À L'ART ET À LA CULTURE

« Ce projet permet de rendre compte des parures d'Afrique, qui font partie de la culture depuis toujours dans de nombreux royaumes du Soudan, du Ghana ou encore du Bénin », constate-t-il, la tête légèrement penchée vers la vitrine enfermant la collection « Ronde de pierres ».

Or blanc, saphirs bleus, perles de grenats mandarins, de spinelles rouges, d'émeraudes, diamants de taille... s'empilent sur un collier aux influences massais. « L'Afrique évolue grâce au commerce, à l'art et à la culture », analyse-t-il. La majorité de ses pièces, une trentaine, sont déjà réservées.

Mais si c'est à la maison Chaumet que profitera la recette de ces ventes, Evans Mbugua a réalisé une série de tableaux pour l'occasion et peut déjà se targuer d'en avoir écoulé deux à 4 000 euros pièce. Cette collaboration a aussi permis au protégé de la Gallery of African Art de Londres d'admirer un beau panel de stars, de Naomi Campbell à Liya Kebede, portant ses bijoux lors du lancement de la collection au Centre Pompidou.



evans_mbugua
Chaumet

Voir le profil

